

Paris, et tâchera d'abord de vous faire avoir un travail convenable. Il a de plus d'excellentes relations aux Beaux-Arts... Il faut donc espérer de tout cœur. Ce qui vous manque, ce sont des relations. Nous vous en ferons peu à peu. De la fierté, oui, mais pas trop de sauvagerie, et vous arriverez par la force des choses. Les hommes comme vous ne se comptent pas à la douzaine, et on finira bien par avoir besoin de vous. »

*
* * *

Voilà une belle et noble lettre, pleine d'âme et de bonté ! Quel bel article il y aurait à écrire sur le rôle et l'influence de Mistral dans l'art contemporain ! Il ne s'est pas retiré sur l'Olympe, dans une inaccessible et commode immortalité. Le rôle que Goethe a tenu de 1800 à 1830 en Allemagne, c'est Mistral qui l'a pris et qui l'exerce actuellement avec une paternelle et sereine autorité ; c'est Mistral qui dirige le grand mouvement de renaissance de la langue d'oc ; c'est lui qui annonce au monde littéraire la naissance des poètes nouveaux ; c'est lui qui les soutient par des encouragements d'ami sincère, par des conseils pratiques, non dépourvus de sages critiques ; c'est lui qui paie toujours et partout de sa personne. Quand il parle poésie, on sent que son cœur vibre et brûle comme le cœur de Roméo parlant de Juliette, de Vincent parlant de Mireille.

Ce grand rôle de Mistral a été admirablement mis en lumière par la brillante étude de M. Paul Mariéton, publiée dans la *Revue du Monde latin* de décembre 1883. Un extrait est bien à sa place dans une revue félibréenne.

Il est, certes, l'un des plus grands parmi les poètes du siècle — et de bien des siècles aussi ! — Et je ne pense pas trouver un seul de ses admirateurs légitimes, j'entends de ceux qui l'ont lu dans son œuvre, pour contredire ce jugement ¹.

¹ Certaines gens ne me pardonnent pas le « grandissement » sous lequel je présenterais les hommes du félibrige, tant et si peu connus : outre que je fais œuvre de vulgarisation littéraire, sans plus haut prétendre, je suis de ceux qui soutiennent, après Th. Gautier, qu'il vaut mieux apprendre à la foule l'admiration que le dénigrement.